

pèlerins, le nombre d'*Ave* qu'il leur a fait chanter, le nombre de *refrains* qu'ils ont répétés sous sa direction. Toujours est-il que la prière n'a pas cessé un instant.

Au Cap, la ferveur ne diminue pas et les pèlerins tiennent à assister à tous les exercices qui peuvent se faire ici. Pour cette raison, le R. P. Supérieur prêche à son tour un chemin de la croix, car celui de Notre Dame des Anges est terminé depuis longtemps. Il est près de 1 hre p. m. et les pèlerins doivent retourner sur le petit St-François vers 2 hrs.

Vraiment on ne pouvait rien faire de plus pour occuper tous les instants du pèlerinage. Les pèlerins nous quittent enchantés. Mais leur pèlerinage de dévotion ne se terminera qu'à leur arrivée, car lorsque le St François monte à l'embouchure du St Maurice la brise nous apporte l'écho des cantiques et bientôt celui de la reprise des *Ave* du Rosaire.

..

*Dimanche 14 juillet.* Cette nuit, la pluie bienfaisante est venue nous visiter. Elle semble pourtant être tombée trop longtemps et trop abondante sur la ville de Montréal, car au jugement de Mr l'abbé Bérard, curé de St Irénée, elle a empêché le pèlerinage d'environ 300 pèlerins de plus.

Nous le regrettons pour eux et pour nous, car, ce matin, il fait un temps superbe qui durera toute la journée.

Il nous vient cependant 400 pèlerins de Montréal et ils peuvent se féliciter du succès de leur pèlerinage. Pendant la matinée, ils sont seuls sur notre terrain, et bien tranquillement ils font tous les exercices ordinaires du pèlerinage. Nous ferons remarquer en particulier ce qu'il y eut d'admirable dans le chant que nous avons entendu. Mme Huneault, directrice du Chœur de chant, avait fait préparer sans doute les pièces les plus belles ; certes elles ne passèrent pas inaperçues au Cap de la Madeleine.

L'après-midi fut plus solennel encore, grâce à l'arrivée de 800 Trifluviens, avec leurs *Zouaves*. La procession, à laquelle tous assistaient fut belle d'ordre, de piété et d'entrain.